



Distr. Générale
9 juin 1999

Français
Original: Anglais

TROISIÈME CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR L'EXPLORATION ET LES UTILISATIONS PACIFIQUES DE L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHÉRIQUE

Vienne
19-30 juillet 1999

Rapport national de la Malaisie: résumé

1. Du fait des immenses avantages que l'on peut tirer des techniques spatiales et de l'impact qu'elles peuvent avoir sur tous les aspects de la vie, la Malaisie est attachée à l'élaboration et à la promotion des applications des sciences et techniques spatiales.

I. La Terre et son environnement

2. En Malaisie, l'utilisation des données d'observation de la Terre remonte aux années 70. À ce jour, elles ont servi à planifier, à gérer et à surveiller les ressources naturelles et l'environnement. Parmi les autres domaines d'application figurent l'utilisation des sols, l'agriculture et la météorologie. Une station réceptrice au sol, qui recevra directement les données en temps réel transmises par les grands satellites internationaux, est actuellement en cours de construction.

3. Plusieurs universités et organismes publics ont réalisé des études sur l'atmosphère terrestre. Les travaux sur la couche d'ozone et la brume sèche causée par les feux de forêt méritent d'être mentionnés.

II. Communications par satellite et système mondial de localisation

4. En 1996, la Malaisie a lancé deux satellites de télécommunications – Measat-1 et 2 – sous l'égide d'une société privée. Le prototype de Measat-3 est actuellement à l'étude. Des communications par satellite sont aussi assurées par plusieurs autres sociétés locales qui louent des répéteurs installés sur des satellites internationaux ou en sont copropriétaires.

5. L'exploitation commerciale du système mondial de localisation utilisant le NAVSTAR est actuellement limitée à quelques opérations de transport. Son utilisation pour la cartographie, les études scientifiques et les loisirs est en plein essor. Le système GPS est l'application commerciale des techniques spatiales qui paraît promise au plus fort développement en Malaisie.

III. Petits satellites

6. La Malaisie a construit son premier microsatellite, TiungSAT-1, en collaboration avec le Royaume-Uni. Portant le nom d'un mainate chanteur, ce satellite fonctionnera sur les fréquences radioamateur et il est doté d'une capacité de télédétection. Il permettra aussi de procéder à une expérience sur le dépôt d'énergie cosmique. Le satellite est en attente d'un lancement auxiliaire, prévu en septembre 1999, à bord de la fusée Zénit-2. Le lancement a été fortement retardé par le manque de possibilités de lancement financièrement abordables pour les petits satellites.

7. Du fait des multiples applications des petits satellites et de leur coût abordable, la Malaisie est attachée à la recherche-développement dans ce domaine, et à l'exploitation novatrice de cette technologie. La conception d'un deuxième microsatellite est actuellement en cours.

8. Il convient de signaler que le trop petit nombre des possibilités de lancement de petits satellites à bon compte risque d'hypothéquer les avantages qu'ils présentent, et de limiter le nombre des pays qui pourront développer et faire progresser des satellites de ce type.

IV. Formation et éducation

9. En Malaisie, les sciences spatiales figurent dans les programmes scientifiques officiels de l'enseignement primaire et secondaire. Trois établissements d'enseignement supérieur dispensent des cours d'astronomie et d'astrophysique. Le pays dispose de trois planétariums, et un quatrième est en projet. Des cours de génie aérospatial sont proposés par quatre établissements d'enseignement supérieur, dont trois comprennent des modules ayant trait au génie spatial. Des chercheurs et des ingénieurs suivent régulièrement des formations en sciences et techniques spatiales dans des universités étrangères.

V. Coopération internationale et régionale

10. La Malaisie est ouverte à la collaboration en matière scientifique et technique. Dans le domaine de la technologie des satellites, une coopération a été établie avec l'Afrique du Sud, le Brésil, la Fédération de Russie, l'Inde, la République de Corée et le Royaume-Uni. Les programmes futurs devraient s'associer à ceux de l'Allemagne, de l'Australie, des États-Unis d'Amérique, de la France, de l'Italie, du Japon, de Singapour et de pays africains.

11. Des liens solides ont déjà été établis avec des membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est dans le domaine de la formation et du développement dans le secteur de la télédétection. Des projets bilatéraux ont été mis en œuvre avec l'ESA/Union européenne, le Canada, la Chine, les États-Unis d'Amérique et le Japon.

12. Les prestataires de services de communications par satellite ont établi des liens de coopération internationale, et participent à des coentreprises, par exemple avec l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites, l'Organisation internationale des télécommunications mobiles par satellites, Iridium et ORBCOMM.

VI. Conclusion

13. Consciente d'être nouvelle venue sur la scène spatiale, et de disposer de ressources limitées, la Malaisie recherchera activement la coopération internationale dans tous les domaines de l'activité spatiale, tout en renforçant énergiquement ses capacités nationales.